

LA CONDITION PHYSIQUE ET LE SPORT AMATEUR

LA NOMINATION DE FEMMES AU CONSEIL CONSULTATIF

L'honorable Lorna Marsden: Honorables sénateurs, la semaine dernière, les journaux annonçaient en manchette que le gouvernement comptait nommer un plus grand nombre de femmes aux conseils et commissions. Au cours de la même semaine, un collègue du leader du gouvernement au Sénat, le ministre d'État à la Condition physique et au Sport amateur, a annoncé la nomination d'un conseil consultatif composé, je crois, de neuf personnes qui sont malheureusement toutes des hommes. Le leader du gouvernement au Sénat pourrait-il se renseigner afin de nous fournir des explications. Il n'a pas besoin de chercher très loin. S'il regarde derrière lui, il verra le sénateur Finlay MacDonald rougir d'embarras à cause de l'erreur commise par ce ministre et le gouvernement.

Le sénateur Frith: Jusqu'à la racine des cheveux.

Le sénateur Marsden: Le leader pourrait-il se renseigner pour nous expliquer ce qui s'est passé, ce que le gouvernement compte faire, pourquoi son collègue, le sénateur MacDonald a accepté de faire partie de ce comité unisexe . . .

Une voix: C'est honteux!

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Quelle est la question?

Le sénateur Marsden: D'autant plus qu'il y a au Canada tellement de femmes qui s'intéressent au sport amateur.

Le sénateur Roblin: Quelle est la question?

Le sénateur Marsden: J'en suis au milieu de ma question. Je demande au leader de bien vouloir se renseigner pour nous dire ce que le gouvernement compte faire, comment il a pu se placer dans une telle situation et, surtout, s'il songe à nommer à ce conseil certaines jeunes femmes canadiennes qui sont expertes dans ce domaine?

Le sénateur Roblin: Le sénateur MacDonald me paraît parfaitement normal. Je ne pense pas qu'il rougisse.

Le fait est que le ministre en question a invité plusieurs messieurs à faire partie de son comité. J'ai le plaisir de dire que le premier groupe qui a été invité à le faire a répondu de façon positive. En même temps, il a également demandé à deux dames d'en faire partie. Ces invitations tiennent toujours et je ne pense pas que le ministre ait déjà obtenu la réponse des intéressées. Par conséquent, la situation n'est pas aussi désespérée que ma collègue semble le penser.

Le sénateur Marsden: Je me réjouis de l'entendre. J'espère que la proportion de femmes qui feront partie du conseil consultatif passera à 50 p. 100. Le leader du gouvernement pourrait-il se renseigner pour nous dire si le ministre a l'intention d'avoir 50 p. 100 d'hommes et 50 p. 100 de femmes.

Le sénateur Roblin: Honorables sénateurs, la sénatrice devrait être satisfaite à la pensée que le nombre de femmes que le gouvernement nomme à ces différentes fonctions est nettement supérieur à ce qu'il avait été jusqu'ici, surtout lorsqu'elle siégeait du côté du gouvernement.

L'ÉNERGIE

L'ÉTABLISSEMENT DU PRIX DU PÉTROLE

L'honorable L. Norbert Thériault: Honorables sénateurs, je veux poser au leader du gouvernement au Sénat une question qui fait suite à celles du sénateur Argue. Depuis la semaine dernière environ, le pétrole se vend entre \$11 et \$13 le baril. Comme l'a signalé le sénateur Argue, le prix de détail de l'essence a diminué de 2c. le litre. Dans ma province, les prix varient de 58c. à 64c. le litre et il en va de même au Québec et en Nouvelle-Écosse.

Voici ma question au leader du gouvernement au Sénat: peut-il vérifier et se renseigner sur le prix moyen auquel l'essence se vendait au détail au Canada la dernière fois où le cours mondial du pétrole était \$15 le baril?

Le sénateur Frith: Voilà une question directe.

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Honorables sénateurs, je prends note de la question.

L'ÉCONOMIE

LES TAUX D'INTÉRÊT—LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

L'honorable H. A. Olson: Honorables sénateurs, je voudrais poser une question au leader du gouvernement. Je sais que depuis longtemps, il suit de près la fluctuation des taux d'intérêt et du dollar canadien. Voici ma question: le gouvernement compte-t-il faire quelque chose pour remettre le Canada sur un pied d'égalité avec certains autres pays à la suite des mesures prises ces derniers jours? Par exemple, la Banque centrale d'Allemagne de l'Ouest a baissé son taux d'escompte de 4.5 à 4 p. 100 et on a fait la même chose à l'égard du franc suisse.

Étant donné que notre taux d'intérêt préférentiel, c'est-à-dire celui payé par la plupart des entreprises, est actuellement environ quatre points de pourcentage supérieur à celui en vigueur aux États-Unis, comme je l'ai dit l'autre jour, et que l'écart est encore plus large avec certains pays européens, le leader du gouvernement au Sénat peut-il nous dire si le gouvernement compte prendre ses responsabilités au sérieux et remédier à ce problème pour permettre aux entreprises canadiennes d'être sur un pied d'égalité avec les autres pays de l'Ouest en ce qui concerne ce facteur de production?

• (1430)

L'honorable Duff Roblin (leader du gouvernement): Je réponds à mon honorable ami qu'il aurait été encore plus pertinent de sa part de signaler qu'aux États-Unis, les taux d'intérêt ont également diminué d'un demi-point, ce qui est beaucoup plus important que le reste, à notre point de vue. Je réponds à mon ami que oui, nous espérons que les taux d'intérêt vont baisser. Il faudra évidemment examiner la question par rapport à la stabilité du dollar canadien. Heureusement, ce dernier est assez stable depuis quelques jours, ce qui nous porte à conclure que nous pouvons nous attendre à une baisse des taux d'intérêt avant longtemps.

Le sénateur Olson: L'honorable leader du gouvernement dit que les taux d'intérêt vont baisser avant longtemps. Est-ce la preuve que le gouvernement va intervenir ou du moins user de son influence pour provoquer cette baisse jeudi prochain, lorsqu'on annoncera le taux d'intérêt hebdomadaire?